

Titre : Les changements climatiques et le travail social

Thèmes : Thèmes A, B et D (La perspective en travail social; Les pratiques en travail social, La formation initiale, la formation continue et la recherche en travail social)

Auteure : Ariane Hamel est candidate à la maîtrise en travail social à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Elle s'intéresse aux rôles multiples du travail social dans la compréhension des phénomènes reliés aux changements climatiques, ainsi qu'aux événements météorologiques extrêmes et à leurs effets sur les individus et les communautés. Son mémoire porte sur le processus de rétablissement d'individus ayant vécu les inondations de 2017 et de 2019 dans le quartier socioéconomiquement défavorisé de Pointe-Gatineau et sur la place que joue leur attachement à leur milieu dans ce processus. Elle est récipiendaire de bourses du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) et du Réseau Inondations InterSectoriel du Québec (RIISQ) pour sa maîtrise, en plus d'avoir reçu depuis le début de son parcours universitaire de nombreuses bourses d'excellence et d'engagement social.

Résumé : La contribution souhaite confirmer l'importance de prendre davantage en considération les enjeux reliés aux changements climatiques dans l'actualisation du travail social. Que ce soient les conséquences vécues par les individus et les communautés touchées par un désastre, les inégalités environnementales ou encore l'absence de considération des facteurs environnementaux naturels ou bâtis dans l'évaluation du fonctionnement social, le travail social accorde en ce moment très peu de place aux enjeux découlant des changements climatiques. Non seulement ces enjeux sont évacués dans la perspective du travail social actuelle, mais ils sont peu enseignés et peu de recherche existe sur le rôle que peut jouer le travail social dans la crise climatique actuelle, ce qui influence également la pratique du travail social.

Proposition 1 : Considérant que la visée centrale du travail social demeure le changement social, cette contribution propose de renforcer les connexions existantes entre les enjeux environnementaux climatiques et le travail social afin d'actualiser la profession aux défis du XXI^e siècle.

Proposition 2 : Considérant l'absence d'enseignement relié au travail social en lien avec les changements climatiques, et le peu de recherche scientifique sur ce sujet, cette contribution soutient l'argumentation qu'il faut soutenir la création et l'implantation de cours sur ces thèmes, la recherche sur ces thèmes, de même que la création d'espaces de diffusion des connaissances sur ces thèmes.

Introduction

La crise climatique est considérée comme étant la plus grande crise de notre époque (Nations Unies, s. d.). À travers la planète, les événements météorologiques extrêmes (EME) sont de plus en plus fréquents et affectent désormais plus de 211 millions de personnes tous les ans (Ramanathan et Crawley, 2021). Au Québec, notamment, dans les cinq dernières années, on recense des inondations majeures, des canicules meurtrières, des feux de forêt historiques, un derecho, des tornades, etc. Ces EME entraînent également des déplacements de populations et un accroissement des inégalités sociales de santé (Plourde, 2021). Parallèlement, certains auteurs affirment que la meilleure réponse à la crise économique et à la crise sociale est écologique (emplois, vie de quartier, agriculture urbaine, etc.) (Favreau, 2021) et que « la lutte contre les inégalités sociales et la lutte pour répondre aux défis écologiques, c'est le même combat » (Laurent et Pochet, 2015, cité dans Favreau, 2017, p.89). Ainsi, la transformation en profondeur des habitudes de vie semble inévitable, mais celle-ci doit s'accompagner d'une prise de responsabilité des décideurs dans la mise en place de changements systémiques radicaux pour lutter contre cette crise climatique (Greenpeace, 2019). À travers tous ces bouleversements sociaux actuels et futurs, comment le travail social peut-il s'actualiser dans la lutte aux changements climatiques? Comment les personnes intervenantes peuvent-elles mieux évaluer et agir sur les déterminants environnementaux de la santé des individus et des communautés qu'elles accompagnent? Y a-t-il suffisamment de formation offerte et de recherches effectuées en lien avec ces questionnements?

Thème A et B: Perspective du travail social et Pratiques du travail social

Problématisation - Changements climatiques, désastres et évaluation du fonctionnement social

Avant de mieux répondre à ces questions, précisons d'abord que les populations socioéconomiquement défavorisées, qui constituent la principale clientèle du travail social, sont affectées de façon disproportionnée par les EME, notamment parce qu'elles n'ont pas les moyens financiers de se protéger face à ces fléaux et qu'elles ont moins de ressources pour participer aux mesures de rétablissement suivant un désastre (Choi et al., 2022; Deria et al., 2020; Hallegatte et al., 2020; Joignot, 2017). Ainsi, les personnes et groupes plus vulnérables de notre société (les enfants, les femmes, les personnes âgées, les personnes avec un trouble de santé mentale, les personnes socioéconomiquement défavorisées, etc.) sont plus à risque de vivre des conséquences pendant et suivant un désastre, ce qui mobilise des ressources humaines et financières importantes (Fulton et Drolet, 2018; Genereux et al., 2020; Howard et al., 2018; Maltais et Bolduc, 2016; Subedi et al., 2020). Selon le Cadre d'appropriation du pouvoir d'agir (CAPA) de Foisy (2017), la pauvreté (qui peut être déclenchée ou amplifiée à la suite d'un désastre) vient influencer la disposition de ces populations à participer aux actions collectives visant le rétablissement de leur communauté. Leurs expertises et leurs savoirs sont alors invisibilisés (Bouchard-Bastien et al., 2023; Ramanathan et Crawley, 2021). Les désastres amplifient donc les inégalités existantes et ont un effet disproportionné sur les groupes plus exclus de notre société avec lesquels travaillent les personnes intervenantes (Boetto et al., 2021; Laigle, 2019; Lamothe et al., 2019).

Les désastres n'ont pas que des conséquences sur les personnes sinistrées, mais également chez les personnes intervenantes appelées à intervenir auprès d'elles. En effet, les personnes intervenantes doivent agir dans un contexte d'urgence, avec peu de préparation à ce type d'événements, et doivent effectuer des tâches qui les sortent de leur cadre d'intervention habituel dans des lieux non orthodoxes (par exemple : annoncer le décès d'un proche, reloger des familles, travailler en collaboration avec de nouveaux acteurs, intervenir auprès d'une communauté qu'on connaît peu, intervenir dans des centres d'urgence sans

confidentialité, etc.) (Harms et al., 2022; Hickson et Lehmann, 2014; Maltais, 2015). Elles peuvent également être appelées à diffuser de l'information sur les réactions possibles pouvant survenir à la suite d'un événement traumatique, dont elles disposent elles-mêmes très peu. L'ensemble de ces facteurs, ajoutés au chaos, à la charge de travail supplémentaire engendrée par le désastre et au manque de formation ou d'expérience sur les interventions en situation de crise macrosociale, peut créer une détresse chez les personnes intervenantes (Drolet et al., 2021; Harms et al., 2022; Kranke, Gioia, et al., 2022).

Outre les EME, notons également que les individus et communautés peuvent être affectés tous les jours par leur environnement naturel, notamment à travers les inégalités de santé qui découlent entre autres d'une exposition environnementale disparate (bâti et naturel). Par exemple, le fait d'habiter dans un quartier très bétonné, près d'une autoroute, aura des impacts importants sur la santé des individus, notamment lors de canicules (Parent, 2021). Les déterminants environnementaux de la santé (tels que la qualité de l'air et de l'eau, l'accessibilité au territoire, l'accessibilité à des jardins communautaires, la présence de parc à proximité, etc.) sont cependant peu étudiés et pris en compte dans l'évaluation du fonctionnement social d'un individu. Pourtant, les facteurs qui influencent ces déterminants sont reconnus par le travail social : le capitalisme, le racisme systémique, les structures coloniales, les politiques, les inégalités socioéconomiques, etc. (Lefrançois, 2021). Et bien que le concept de justice sociale soit au cœur du travail social, le concept de la justice environnementale, quant à lui, semble fleurir davantage dans les branches plus collectives de la profession, mais éprouve des difficultés à se poser dans les interventions individuelles. Pouvant être définie comme étant « une distribution équitable des charges, des problèmes et dangers, des droits et des responsabilités, de l'accès à la nature, des ressources naturelles et des services en matière d'environnement » (Naoufal, 2016, p.14), la justice environnementale est souvent négligée dans l'évaluation du fonctionnement social. Ceci peut s'expliquer par le fait que le cadre de référence sur l'évaluation du fonctionnement social de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec inclut très peu les enjeux reliés à l'environnement naturel entourant un individu, se concentrant surtout sur l'environnement social (OTSTCFQ, 2011). D'ailleurs, la littérature scientifique traitant des inégalités environnementales de santé dans l'évaluation du fonctionnement social est inexistante.

Thème D : Formation et recherche

Pistes de solution - Changements climatiques et travail social, un creux à remplir

L'ensemble de ces constats nous amène à tourner notre regard vers la formation et la recherche existantes sur ces enjeux. Malgré l'augmentation des EME au Québec, et bien que soient documentés les effets d'un environnement pauvre sur la qualité de vie des populations (surtout celles plus vulnérables), l'enseignement en travail social sur les inégalités environnementales, sur les conséquences des désastres sur les populations, ou plus largement, sur les effets des changements climatiques sur les individus et les communautés, est quasiment inexistant. Il existe à ce jour quelques cours « optionnels » qui ne sont pas offerts tous les ans et qui se retrouvent en compétition avec des cours axés sur le social. De même, la préparation aux interventions en contexte de désastre macrosocial est peu ou pas enseignée dans les établissements collégiaux et universitaires du Québec. Cette mauvaise préparation des personnes intervenantes à ce type d'intervention peut les exposer davantage aux risques associés aux désastres (Drolet et al., 2021; Hay et Pascoe, 2021; Kusmaul et al., 2021; Miller et al., 2022; Wu, 2021). De même, le manque de formation systémique sur le rôle de la personne intervenante dans les différentes phases d'un désastre et une identité professionnelle floue dans l'intervention d'urgence et le rétablissement suivant un

désastre amènent des obstacles supplémentaires organisationnels lors de tels événements (Wu, 2021). À ce propos, Rambaree (2021) souligne que la gouvernance lors de désastres est un des sujets de recherche les moins développés dans le champ de l'intervention psychosociale lors d'un désastre.

Les formations sur les pratiques en contexte de désastre doivent inclure des connaissances sur le trauma, le deuil et les pertes et favoriser un savoir-être axé sur l'écoute active, puisque ces compétences ont été identifiées comme étant bénéfiques pour la pratique en contexte de désastre (Drolet et al., 2021). Il existe d'ailleurs peu d'études s'intéressant aux répercussions de l'engagement des personnes intervenantes lors de catastrophes (Kranke, Mudoh, et al., 2022; Maltais et al., 2015) et aucune revue scientifique en travail social ne s'intéresse spécifiquement aux questions entourant les inégalités environnementales, la crise climatique et les désastres (Kranke et al., 2020; Kranke, Mudoh, et al., 2022). La création de colloques scientifiques sur ces questions devient donc nécessaire pour stimuler l'émergence d'études sur ce thème et favoriser la diffusion de leurs résultats, et ce, afin d'éduquer les personnes chercheuses et étudiantes d'aujourd'hui et de demain sur ces questions plus qu'actuelles. Ces actions faciliteront par la suite la création de cours collégiaux et universitaires avec un contenu plus concret sur les défis imposés par la crise climatique pour le travail social. D'ailleurs, les désastres peuvent fournir des opportunités aux personnes formatrices qui travaillent avec des personnes étudiantes pour les équiper avec les compétences à détenir lors d'intervention en contexte de désastre, notamment sur l'importance de travailler en collaboration avec les partenaires locaux (Harms et al., 2022). Au niveau de la recherche, il devient alors intéressant d'utiliser une méthodologie d'étude de cas pour aller recueillir les expériences de personnes intervenantes d'ici et d'ailleurs. Dans cette même lignée, soulignons que plusieurs municipalités québécoises ont développé une expérience dans la gestion de catastrophes, et le savoir expérientiel n'est pas à négliger dans les études s'intéressant à ces enjeux et à la création de formations axées sur ce type d'intervention.

Conclusion

Les changements climatiques et leurs répercussions sur les populations, notamment à travers les désastres de plus en plus nombreux et les inégalités environnementales, doivent être davantage pris en considération au sein de la profession du travail social, que ce soit à travers l'évaluation du fonctionnement social, ou encore lorsque des personnes intervenantes accompagnent des personnes sinistrées. Il existe un besoin urgent d'améliorer les connaissances entourant l'intervention en contexte de désastre et comment ces derniers peuvent être mieux intégrés dans la profession du travail social et son curriculum (Drolet et al., 2021). De même, l'absence de prise en compte de l'environnement naturel lors de l'évaluation du fonctionnement social ajoute un obstacle supplémentaire à la mise en place d'actions pouvant réellement améliorer la qualité de vie de la personne accompagnée. Ainsi, il devient urgent d'inclure dans la perspective et dans les pratiques en travail social, ainsi que dans la formation et la recherche en travail social, l'ensemble des facteurs reliés à la crise climatique.

Références

- Boetto, H., Bell, K. et Ivory, N. (2021, Jul 2021). Disaster Preparedness in Social Work: A Scoping Review of Evidence for Further Research, Theory and Practice. *British Journal of Social Work*, 51(5), 1623-1643. <https://doi.org/https://doi.org/10.1093/bjsw/bcab103>
- Bouchard-Bastien, E., Brisson, G., Goupil-Sormany, I. et Parent, A.-A. (2023). Méthodes et pratiques en santé publique environnementale - Participation citoyenne. Dans I. Goupil-Sormany, M. Debia, P. Glorennec, J.-P. Gonzalez et N. Noisel (dir.), *Environnement et santé publique. Fondements et pratiques* (p. 433-453). Presses de l'EHESP. <https://doi.org/10.3917/ehesp.goupi.2023.01>
- Choi, S., Powell, T. M., Muller, J. M. et Lux, E. A. (2022). Exploring the Disproportionate Impact of Disasters: Social Service Providers' Perceptions of Factors Increasing Vulnerability Among Hurricane Survivors [Article]. *Families in Society: Journal of Contemporary Social Services*, 103(3), 314-327. <https://doi.org/10.1177/10443894211051570>
- Deria, A., Ghannad, P. et Lee, Y.-C. (2020). Evaluating implications of flood vulnerability factors with respect to income levels for building long-term disaster resilience of low-income communities. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, 48, 101608. <https://doi.org/10.1016/j.ijdrr.2020.101608>
- Drolet, J. L., Lewin, B. et Pinches, A. (2021, Jul 2021). Social Work Practitioners and Human Service Professionals in the 2016 Alberta (Canada) Wildfires: Roles and Contributions. *British Journal of Social Work*, 51(5), 1663-1679. <https://doi.org/https://doi.org/10.1093/bjsw/bcab141>
- Favreau, L. (2017). *Mouvement communautaire et état social : le défi de la transition sociale-écologique*. Presses de l'Université du Québec.
- Favreau, L. (2021). *Changements climatiques et inégalités sociales: quelles alternatives? Justice climatique: de l'éveil à l'action*, Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.
- Foisy, D. (2017). Cadre de pratique. Une approche d'appropriation du pouvoir d'agir personnel et collectif. *Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire (CRCOC), UQO, Cahier no 17-02*, 25. http://w4.uqo.ca/croc/Fichiers/cahiers/1702_Cadre_pratique_CAPA.pdf
- Fulton, A. E. et Drolet, J. (2018). Responding to disaster-related loss and grief: Recovering from the 2013 Flood in Southern Alberta, Canada. *Journal of Loss & Trauma*, 23(2), 140-158. <https://doi.org/10.1080/15325024.2018.1423873>
- Genereux, M., Maltais, D., Lansard, A. L. et Gachon, P. (2020). Psychological impacts of the 2019 Quebec floods: findings from a large population-based study. *European Journal of Public Health*, 30(Supplement_5). <https://doi.org/10.1093/eurpub/ckaa165.375>
- Greenpeace. (2019). *Climat: changer nos habitudes ou le système?* <https://www.greenpeace.fr/climat-changer-nos-habitudes-ou-le-systeme/>

- Hallegatte, S., Vogt-Schilb, A., Rozenberg, J., Bangalore, M. et Beaudet, C. (2020). From poverty to disaster and back: A review of the literature. *Economics of Disasters and Climate Change*, 4(1), 223-247. <https://doi.org/10.1007/s41885-020-00060-5>
- Harms, L., Boddy, J., Hickey, L., Hay, K., Alexander, M., Briggs, L., Cooper, L., Alston, M., Fronek, P., Howard, A., Adamson, C. et Hazeleger, T. (2022). Post-disaster social work research: A scoping review of the evidence for practice. *International Social Work*, 65(3), 434-456. <https://doi.org/10.1177/0020872820904135>
- Hay, K. et Pascoe, K. M. (2021, Jul 2021). Social Workers and Disaster Management: An Aotearoa New Zealand Perspective. *British Journal of Social Work*, 51(5), 1531-1550. <https://doi.org/https://doi.org/10.1093/bjsw/bcab127>
- Hickson, H. et Lehmann, J. (2014). Exploring social workers' experiences of working with bushfire-affected families. *Australian Social Work*, 67(2), 256-273.
- Howard, A., Agllias, K., Bevis, M. et Blakemore, T. (2018). How social isolation affects disaster preparedness and response in Australia: Implications for social work. *Australian Social Work*, 71(4), 392-404. <https://doi.org/10.1080/0312407X.2018.1487461>
- Joignot, F. (2017, 22 septembre). Les catastrophes naturelles aggravent les inégalités. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/09/22/les-catastrophes-naturelles-aggravent-les-inegalites_5189701_3232.html
- Kranke, D., Der-Martirosian, C., Hovsepian, S., Mudoh, Y., Gin, J., Weiss, E. L. et Dobalian, A. (2020). Social workers being effective in disaster settings. *Social Work in Public Health*, 35(8), 664-668. <https://doi.org/10.1080/19371918.2020.1820928>
- Kranke, D., Gioia, D., Mudoh, Y. et Dobalian, A. (2022). Nothing Beats Experience: Case Study of How Withstanding the Effects of a Prior Disaster Impacted Provider Preparedness and Response during the Pandemic [Article]. *Health & Social Work*, 47(3), 225-228. <https://doi.org/10.1093/hsw/hlac015>
- Kranke, D., Mudoh, Y., Weiss, E. L., Hovsepian, S., Gin, J., Dobalian, A. et Der-Martirosian, C. (2022). 'Emotional preparedness': a nuanced approach to disaster readiness among social workers [Article]. *Social Work Education*, 41(5), 860-873. <https://doi.org/10.1080/02615479.2021.1900099>
- Kusmaul, N., Beltran, S., Buckley, T., Gibson, A. et Bern-Klug, M. (2021). Structural Characteristics of Nursing Homes and Social Service Directors that Influence Their Engagement in Disaster Preparedness Processes [Article]. *Journal of Gerontological Social Work*, 64(7), 775-790. <https://doi.org/10.1080/01634372.2021.1933293>
- Laigle, L. (2019). Justice climatique et mobilisations environnementales. *VertigO: la revue électronique en sciences de l'environnement*, 19(1). <https://id.erudit.org/iderudit/1065413ar>
- Lamothe, F., Roy, M. et Racine-Hamel, S.-É. (2019). *Vague de chaleur: été 2018 à Montréal - Enquête épidémiologique*. Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3737294?docref=irDjexzzxNV8AspydEw39w>

- Lefrançois, H. (2021). *Agir sur les déterminants environnementaux de la santé - L'exemple de La Planète s'invite en santé*. Justice climatique: de l'éveil à l'action, Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.
- Maltais, D. (2015). *Situation de crise, de tragédie ou de sinistre : le point de vue des professionnels*. Les Presses de l'Université Laval.
- Maltais, D. et Bolduc, V. (2016). Les conséquences des catastrophes technologiques sur la santé globale des individus. Dans D. Maltais et C. Larin (dir.), *Lac-Mégantic: de la tragédie... à la résilience*. Presses de l'Université du Québec.
- Maltais, D., Bolduc, V., Gauthier, V. et Gauthier, S. (2015). Les retombées de l'intervention en situation de crise, de tragédie ou de sinistre sur la vie professionnelle et personnelle des intervenants sociaux des CSSS du Québec. *Intervention*, (142), 51-65.
- Miller, V. J., Anderson, K., Fields, N. L. et Kusmaul, N. (2022). "Please Don't Let Academia Forget about Us:" An Exploration of Nursing Home Social Work Experiences during COVID-19 [Article]. *Journal of Gerontological Social Work*, 65(4), 450-464. <https://doi.org/10.1080/01634372.2021.1978027>
- Naoufal, N. (2016). Connexions entre la justice environnementale, l'écologisme populaire et l'écocitoyenneté. *VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement*, 16(1).
- Nations Unies. (s. d.). *La crise climatique - Nous pouvons gagner la course*. <https://www.un.org/fr/un75/climate-crisis-race-we-can-win>
- OTSTCFQ. (2011). *Cadre de référence - Évaluation du fonctionnement social*. Cadre de référence - Évaluation du fonctionnement social
- Parent, A.-A. (2021, 27 octobre). *Pour une transition socioécologique en travail social*. Justice climatique: de l'éveil à l'action. Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec. Québec, Canada.
- Plourde, A. (2021). *Le Réseau de la santé et des services sociaux face à la crise climatique*. Justice climatique: de l'éveil à l'action, Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.
- Ramanathan, C. et Crawley, W. (2021). Conceptualizing disaster preparedness interventions and research: What does literature have to do with it? *Families in Society: Journal of Contemporary Social Services*, 102(3), 367-384. <https://doi.org/10.1177/1044389420978115>
- Rambaree, K. et Rambaree, B. B. (2021). 'Out of the frying pan into the fire': Mauritian social workers' perspectives on disaster governance in Mauritius. *British Journal of Social Work*, 51(5), 1585-1604. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcab102>

- Subedi, S., Davison, C. et Bartels, S. (2020). Analysis of the relationship between earthquake-related losses and the frequency of child-directed emotional, physical, and severe physical abuse in Haiti. *Child Abuse & Neglect*, 106, 1-10. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2020.104509>
- Wu, H. (2021). Integration of the Disaster Component into Social Work Curriculum: Teaching Undergraduate Social Work Research Methods Course during COVID-19 [Article]. *British Journal of Social Work*, 51(5), 1799-1819. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcab110>